



M A N O L O
Valdés
recent works

M A N O L O
Valdés
recent works

OPERA GALLERY

L'art a eu longtemps pour vocation la représentation de l'Homme et de son environnement, entre pure imitation et évocation d'une présence. Pour Manolo Valdés, il s'agit avant tout de célébrer la beauté et l'élégance de la matière.

L'artiste contemporain espagnol le plus important de sa génération, qui vient de fêter ses 80 ans, est un peintre et sculpteur accompli. C'est au sein de l'éminent groupe de Pop Art espagnol, Equipo Crónica, que Manolo Valdés débute sa carrière. Poursuivant seul son parcours à partir de 1981, sa démarche s'oriente définitivement vers une relecture des grands Maîtres de la peinture, allant de la Renaissance jusqu'à la période moderne.

Depuis plus de trente ans Manolo Valdés vit et travaille à New-York, où il vient d'achever une nouvelle série d'une vingtaine d'œuvres. Cet ensemble est le prolongement naturel des recherches esthétiques de l'artiste, qui ne cesse de réinventer le genre du portrait en revisitant l'histoire de l'art. Suite à une remarquable exposition personnelle en 2017, Opera Gallery Paris est heureuse de dévoiler au public ses dernières créations.

Dans ce nouvel opus, la sculpture, qui occupe une place prépondérante, repousse les limites de la représentation. Les têtes féminines, aux visages très épurés et aux traits suggérés, tendent à perdre leur identité. Leur charme intact réside dans le dialogue qui naît dans la variété de coiffes dont elles sont ornées – la légèreté des faisceaux, l'envol des papillons, le minimalisme des formes géométriques, voire abstraites. Ces rectangles et demi-lunes, inspirés par le constructivisme, confèrent une réelle modernité à ces visages classiques. Manolo Valdés s'est amusé à varier les matériaux, tels que le bois, l'acier, la résine et le verre, tout en les combinant. De ces assemblages fragmentés, qui contribuent à une nouvelle polychromie, naissent des objets d'une rare élégance.

L'écrivain et poète José Manuel Caballero Bonald a écrit « il est indéniable que l'intérêt principal de l'art de Valdés tourne autour de la matière. C'est là que les hypothèses esthétiques de l'artiste, et pourquoi pas, de l'artisan, fusionnent, la matière est la substance, mais aussi l'argument ».

Si le travail de la matière brute est vu comme l'objet de ses recherches esthétiques, l'inspiration des œuvres picturales de Manolo Valdés vient de ses prédécesseurs, tels que Van Eyck, Manet, Ribera, Matisse ou encore Picasso. Dans les tableaux présentés ici, Valdés poursuit son hommage rendu aux créations de Matisse et de Picasso, qui deviennent des prétextes à une série de variations formelles sur la figure féminine. Traditionnellement dans l'art du portrait, les éléments prédominants sont le visage et ses expressions. Les portraits de Valdés, eux, en sont dépourvus. L'artiste propose à l'inverse, une interprétation moderne et indéfinie de ces effigies. Par quelques traits noirs, il saisit les lignes principales et les contours, avant qu'une diversité de couleurs vives ne s'empare de la composition. Le bois devient alors son matériau de prédilection, les panneaux sont découpés, collés, enchevêtrés. D'un côté, Valdés fait écho à la géométrie cubiste et la déconstruction des formes de Picasso, de l'autre, il reprend le canon de beauté matisien où s'équilibrent les formes.

Dans cette exposition, nous assistons à la confrontation de la couleur et du support, de la forme et de la construction, de la ligne et de la texture, dans une atmosphère « povera » chère à Manolo Valdés. Autour de ses nouvelles œuvres d'une grande modernité, l'artiste nous propose un éloge de la matière, une esthétique du désordre où règne une harmonie sans pareil, qui nous l'espérons, vous séduira.

Gilles DYAN

Fondateur et Président
Opera Gallery Group

Marion PETITDIDIER

Directrice
Opera Gallery Paris

The purpose of art has long been to depict humankind and its environment, oscillating between pure depiction and the evocation of a presence. According to Manolo Valdés, his aim is to exalt the beauty and elegance of materials.

The most prominent contemporary Spanish artist of his generation – he just celebrated his 80th birthday – Valdés is an accomplished painter and sculptor who started his career as a founding member of the eminent Spanish Pop Art collective, Equipo Crónica. Pursuing his artistic journey solo as of 1981, his approach distinctively focuses on a reinterpretation of the great masters, from the Renaissance to the modern period.

For over thirty years, Manolo Valdés has lived and worked in New York, where he recently completed a new series comprising approximately twenty works of art. This ensemble is the natural continuation of his aesthetic exploration, as he ceaselessly reinvents the portrait genre while revisiting art history. After a remarkable solo exhibition in 2017, Opera Gallery Paris is delighted to present his latest creations to the public.

In this new opus, sculpture is the predominant medium, further pushing the boundaries of representation. The feminine heads with refined, pared down faces whose features are more suggested than actually present, tend to lose their identity. Their undiminished charm resides in the dialog arising from the variety of headdresses adorning them – the weightlessness of the fascicles, the fluttering flight of the butterflies, the curtailed simplicity of the geometric, indeed abstract, shapes. The rectangles and half-moons, inspired by Constructivism, confer a true modernity upon these classic faces. Manolo Valdés plays with an array of materials such as wood, steel, resin, and glass, at times combining them. Pieces of a rare elegance emerge through these fragmented assemblages contributing to the creation of a new form of polychromy.

As the writer and poet José Manuel Caballero Bonald wrote, “It is undeniable that the primary interest in Valdés’ art revolves around matter. This is where the artist’s – and perhaps also the craftsman’s – aesthetic hypotheses merge, matter being not only the substance but also the demonstration.”

While working with and on raw materials may be seen as the object of the artist’s aesthetic pursuit, the inspiration for Manolo Valdés’ pictural work comes from his predecessors, such as Van Eyck, Manet, Ribera, Matisse, and Picasso. In the canvasses presented here, Valdés continues paying homage to works by Matisse and Picasso, which become the spark for a series of formal variations on the female figure.

Traditionally, in the art of portraiture, the pre-eminent elements are the facial features and expressions. Valdés’ portraits, for their part, are characterized by the lack thereof. Inversely, the artist proposes a modern and undefined interpretation of these figures. With a few black strokes, he captures the outline and essential lines, then a flurry of bright colours takes over the composition. This is where wood becomes his favourite material – panels are cut, pasted and overlaid. On the one hand, Valdés mirrors Picasso’s cubist geometry and deconstructed shapes; on the other hand, he replicates Matisse’s canons of beauty, in which shapes strike a fine balance.

This exhibition invites us to contemplate the confrontation of colours and media, shapes and constructed forms, lines and textures, with the *Arte Povera* flair that is so dear to Valdés’ heart. Through his new pieces demonstrating great modernity, the artist presents an ode to matter, an aesthetics of chaos where unequalled harmony reigns supreme, which we hope will captivate you.

Gilles DYAN

Founder & Chairman
Opera Gallery Group

Marion PETITDIDIER

Director
Opera Gallery Paris



Manolo Valdés dans son studio à New York, 2022
Manolo Valdes in his New York studio, 2022

Vous possédez une grande connaissance de l’histoire de l’art. En quoi votre carrière a-t-elle modelé l’intérêt que vous portez à la sculpture et aux beaux-arts ?

La raison pour laquelle j’ai choisi de travailler la peinture et la sculpture est qu’elles constituent pour moi une manière de développer un thème, une analyse. Si je me limite à la peinture, j’ai immanquablement le sentiment que l’histoire est moins achevée que si j’utilise l’ensemble des supports. C’est pour cela que je passe d’une discipline à l’autre, et que dans chacune d’elles je travaille avec toutes sortes de matières, comme le marbre, la résine, etc...

Vous aviez seize ans quand vous êtes venu à Paris pour la première fois, et vous avez alors découvert de nouvelles formes d’expression artistique, mais aussi la liberté...

À notre entrée à l’école des Beaux-Arts en tant qu’élèves, nous réalisions rapidement que Valence n’était pas une ville particulièrement avancée. Il ne s’y passait rien. Nous disions toujours que le lieu le plus dynamique de la ville, d’un point de vue culturel, était l’Estación del Norte, la gare ferroviaire où nous prenions le train pour Paris. La première fois que j’y suis venu, j’ai vécu une expérience primordiale pour moi : en substance, j’ai découvert la liberté. C’est quelque chose qui m’a marqué, qui me marque encore aujourd’hui, et qui rétrospectivement m’apporte beaucoup de plaisir.

Il semble qu’il y ait un lien étroit entre les activités du collectif Equipo Crónica et votre travail depuis 1981, le point commun le plus notable étant l’appropriation des œuvres les plus connues de l’art occidental. Je me demande en quoi le fait d’avoir fait partie d’Equipo Crónica a influencé votre propre travail.

Equipo Crónica fait naturellement partie de mon parcours. Mon travail est à la fois une prolongation et une rupture. Il faut garder à l’esprit que je travaille seul depuis. Cependant, je m’inscris dans cette même obsession consistant à revisiter et réinterpréter l’histoire de l’art. Quand je me trouve devant un tableau que j’aime (une toile du XVII^e siècle, par exemple), j’en propose une relecture sans oublier les nombreuses œuvres d’art qui ont précédé. On peut voir l’influence du Pop Art sur des têtes que je présente en sculpture, ou celle de la peinture sur mes

As a connoisseur of art history, how did your career shape up your interest in sculptural and fine art?

The reason why I’ve worked on painting and on sculpture is because it is the way for me to develop a theme or a commentary. If I only do it through a painting, I always feel like I’ve told less of a story than if I use all the mediums. That’s why I shift from discipline to discipline. Then within each discipline I work with all sorts of materials like marble, resin etc....

You were sixteen when you came to Paris for the first time, experienced new forms of artistic expression and discovered freedom.

When we arrived at the Beaux-Arts as fine art students, we quickly became aware that Valencia was not a particularly advanced city. There was nothing there. We always said that the most culture-focused place in the city was the Estación del Norte, the railway station where we caught the train for Paris. When I came here for the first time, it was a fundamental experience for me: essentially, I discovered freedom. It’s something that has stayed with me all my life, and which in hindsight gives me a lot of pleasure.

It seems that there is a close connection between the activities of Equipo Crónica and your work since 1981 in that they share the commonality of appropriating the most famous works of western art. I wonder how being a member of Equipo Crónica has influenced your own work.

Naturally, Equipo Cronica is part of my biography. My work is both a continuation and a rupture. One must keep in mind that since then, I work on my own; however, it continues with the obsession of reading and interpreting Art History. When I sit in front of a painting that I like (i.e. a painting from the 17th century) I make a commentary on it without forgetting how many other works of art have come before it. One can see the influence that Pop Art has on my sculpture’s heads or the influence that paint has had on my textures. When there are several eyes on the same face in one of my paintings, it’s because Picasso taught me to do so. When paint accidentally drips onto my paintings, I can integrate them and use them as part of the painting because Jackson Pollock allows me to.

textures. Lorsque, sur mes tableaux, les visages ont plusieurs yeux, cela me vient de Picasso. Si une coulure tombe accidentellement sur une peinture, je peux l'utiliser et l'intégrer dans l'œuvre parce que Jackson Pollock m'a ouvert cette possibilité. Je donne ces quelques exemples pour que l'on comprenne que ma relecture des œuvres d'art s'étend bien au-delà des œuvres du XVII^e siècle.

Pourriez-vous nous dire pourquoi vous avez étudié les œuvres emblématiques de l'histoire de l'art pendant plus de trente ans pour les utiliser dans votre travail ? Quelle est leur signification dans l'ensemble de votre œuvre, et comment expliquez-vous que plus vous les étudiez, plus vous semblez vous éloigner de l'intention originale de ces symboles ?

Je suis longtemps revenu sur la même image parce qu'avec un seul tableau je ne peux pas exprimer tout ce que je souhaiterais. C'est souvent pour cette même raison que je ne fais pas seulement une peinture mais aussi une sculpture et un dessin partant de la même image. Cette variété me permet d'ouvrir mon périmètre narratif. Avec le temps, je reviens à nouveau sur une même image et je me dis que si j'ai déjà fait une sculpture en bois, je peux parachever ma version de l'histoire à travers du bronze, du ciment, de l'aluminium, de la résine, etc... Je ne me pose pas de limites. Chaque fois que je trouve un nouveau matériau, une nouvelle forme, ou une idée nouvelle, je reviens sur mon sujet avec le sentiment que son histoire n'a pas encore été entièrement racontée.

Nombre des sculptures présentées dans cette exposition sont en verre. Vous utilisez par ailleurs des matériaux que l'on ne retrouve pas typiquement dans des œuvres d'art, comme des clous, du sable, du carton, des punaises, des éclats de miroirs. Quelle est votre philosophie concernant l'utilisation de ces matériaux ? Je contemple tout matériau dont la couleur, la forme ou le potentiel expressif me parle ou m'inspire. Je suis toujours à l'affût, à la recherche de textures, de couleurs, de nouvelles matières. Je me dis souvent que les endroits où j'achète mes fournitures ont bien changé. Je vais rarement chercher mes matériaux en boutique et je préfère trouver des cartons mis au rebus ou des fragments de matériaux que j'ai peints et qui ont subi les effets du temps. Depuis peu, j'adore la résine, et j'ai développé une certaine obsession pour le verre. J'ai acheté d'énormes fours afin de le produire dans mon studio et de le manipuler comme je l'entends. Très jeune, quand j'étais étudiant en art à Valence, je suis venu à Paris et j'ai vu l'œuvre de Rauschenberg où un aigle empaillé semble surgir de la toile, et aussi une autre toile sur laquelle il

I'm giving a few examples so it can be understood that my commentaries on works of art extend past those created in the 17th century.

Could you tell us why you have studied icons of art history for more than thirty years and used them in your work, what meaning they have in your oeuvre, and why the more you study them, the more you seem to drift away from the original meanings of those symbols.

For a long time, I've been commenting on the same images and it's because with one painting I cannot tell everything I want to express. This is often why I not only make a painting but also a sculpture and a drawing based on the same image. With this variety I can tell more stories. As time goes on, I come back to the same image and think that if I've already realised a sculpture in wood, I can improve my story if I make it in bronze, cement, aluminium, resin etc... I don't limit myself. Every time I find a new material, a new shape, or a new idea, I often return to it with the feeling that the whole story has not yet been told.

In this exhibition, many sculptures are made from glass. You also use non-art materials like nails, sand, cardboards, tacks, and broken mirror shards. What is your philosophy in using diverse materials?

I'm always looking at every material that has colour or a shape and expressive material works for me and inspires me. I'm always walking around like a hunter. Searching for textures, colours, and new materials. I often think of how much the places where I buy my materials have changed. I rarely go shop for materials and prefer to find discarded cardboard or pieces of material that I've painted that have aged over time. Lately I'm loving resin as a material, and I've become obsessed with glass. I've bought giant ovens to produce it in house and manipulate it as I see fit. When I was very young, and I was studying art in Valencia, I travelled to Paris and saw Rauschenberg's painting with the stuffed eagle and another painting that had a mattress on it. I also saw Soulages who spread his black paint not with a brush but with a giant spatula. When I saw all this, I understood that there were no limits. I discovered my freedom during that trip.

In some of your works, the features disappear, erasing the identity of the subject. But it's not an evolutionary change, as we see in Brancusi's heads towards an abstraction and simplicity of form, but rather a variant: sometimes, the features are painted, and sometimes they're not. Well, you've answered your question. Our view of the history of art supports that. I learned from Brancusi

y avait un matelas. J'ai aussi vu que Soulages n'étalait pas sa peinture noire au pinceau mais à la spatule. C'est à travers tout cela que j'ai compris qu'il n'y avait pas de limites. C'est ma liberté que j'ai découverte à l'occasion de ce voyage.

Dans certaines de vos œuvres, les traits s'estompent, effaçant l'identité du sujet. Mais il ne s'agit pas d'une évolution, comme on le voit dans les têtes de Brancusi, vers une sorte d'abstraction et de simplicité des formes, mais plutôt d'une variation : parfois les traits sont peints, et parfois ils ne le sont pas.

Eh bien, vous avez répondu à la question. Notre perspective de l'histoire de l'art va aussi en ce sens. J'ai appris de Brancusi qu'il est impossible de créer une tête sans les yeux. Mais pas seulement de Brancusi, grâce à d'autres aussi. Je ne vois pas cela comme un problème : si un nez ou un œil m'ennuie, je l'enlève. Par chance, j'avais inconsciemment accepté cet aspect avant qu'on ne me l'apprenne. Pour autant, heureusement que c'est là. Tout est relié, au final. Il y a un passé et une culture commune, et notre goût pour cette culture.

Quel rôle la géométrie joue-t-elle dans l'ensemble de vos œuvres sculptées, telles que celles qu'on peut voir dans cette exposition ?

Le même rôle que toutes autres formes, styles et jeux artistiques. Quand je me lance avec la *Reina Mariana* [Reine Marie-Anne], j'introduis une certaine géométrie. Je peux amplifier cette image, et puis aussi la transformer en un tableau mesurant 3 mètres parce que le Pop Art m'a appris comment m'y prendre. Si je mets plusieurs yeux sur un visage c'est parce que Picasso m'a appris que c'était possible. Si des coulures ou des éclaboussures tombent sur la toile, je les utilise parce que Jackson Pollock en a fait des œuvres d'art. Il en va de même pour la géométrie.

Pouvez-vous nous en dire plus sur la manière dont vous incorporez une certaine conception du constructivisme dans vos œuvres ?

D'une certaine façon, je l'ai déjà expliqué plus haut. Je dois dire qu'à un moment donné, j'ai introduit une esthétique constructiviste. J'utilise toujours des images qui m'intéressent à un moment ou à un autre. Je ne sais jamais à quel moment tel ou tel mouvement va me venir à l'esprit. Chaque moment de travail se base sur différents facteurs, parfois même sur le hasard. À un moment précis, il me semble bon de fusionner une image du XVII^e siècle et le travail de Malevitch.

that it's possible to create a head without eyes. But not only Brancusi; others too. I don't see that as a problem: if a nose or an eye bores me, I remove it. Luckily, I had accepted it unconsciously before anyone taught it to me. It's there, fortunately. Everything is interconnected in the end. There's a past and a common culture, and a taste for that culture.

What role does geometry play in all of your sculpted artworks, as displayed in the exhibition?

The same role that other shapes, styles and art play. When I start with the *Reina Mariana*, I introduce geometry. I can amplify the image of the *Reina Mariana* and I convert it into a painting that measures 3 meters because Pop Art taught me how to do it. When I put many eyes on one face I put them because Picasso taught me that it's possible to do that. If drops or splashes of paint fall on the canvas I use them because Pollock made works of art with them and in the same measure I use geometry.

Can you elaborate on how you incorporate design constructivism in your artworks?

In a way, I explained it above. I have to say that at a given moment I introduced constructivist images. I always use the images that interest me at one moment or the other. I never know at what moment each movement is going to come into my head. I work at each moment based on different factors, even random ones. At that moment, for instance I felt good mixing one image from the 17th century with Malevich.

What would you say is the decisive moment in the creative process?

In the end, my painting life is a routine; a routine that stays with you even when you're not in the studio. When I'm walking down the street, I'm like a hunter: always on the lookout for anything I can add to my obsessions.

You have exhibited in many places including the Gardens by the Bay, Singapore, Italy's Pietrasanta and Avenue George V in France. Which was the most memorable outdoor exhibition for you?

Places like Gardens by the Bay, Place Vendôme or Château de Chambord are so distinct from one another that it means the work will be interpreted differently. It's not the same experience seeing the work on Broadway in NYC with the cars whizzing by than seeing the same sculptures during the white nights of St. Petersburg. Also, not the same experience to see a piece in the middle of

Selon vous, quel est le moment le plus décisif du processus de création ?

Au final, ma vie de peintre relève d'une routine, une routine qui vous tient même quand vous n'êtes pas dans votre studio. Quand je marche dans la rue, je reste en chasse : toujours à l'affut de la moindre chose susceptible d'être ajoutée à mes obsessions.

Vous avez exposé dans un grand nombre d'endroits, dont les jardins 'Gardens by the Bay' de Singapour, à Pietrasanta en Italie, et Avenue George V en France. Laquelle de ces expositions en plein air vous a-t-elle le plus marqué ?

Des endroits tels que les jardins 'Gardens by the Bay', la Place Vendôme ou le Château de Chambord se distinguent tellement les uns des autres qu'ils impliquent que les œuvres y seront interprétées différemment. Voir des œuvres sur Broadway à New York, au milieu du tumulte des voitures et voir ces mêmes œuvres lors des nuits blanches de St Pétersbourg ne constituent pas la même expérience. Tout comme ce n'est pas la même chose de voir une œuvre au milieu d'un océan de cactus dans un jardin botanique d'Arizona ou sous une épaisse couche de neige. En fonction de la météo, les sculptures changent. La patine change, la lumière change, quasiment au quotidien. Dans une galerie ou un espace cubique blanc, l'environnement reste statique. Les sculptures sont comme des êtres vivants, elles évoluent en fonction de ce qui les entoure.

Pour conclure, parlez-nous de vos projets, en tant qu'artiste et à titre personnel.

En ce moment, je suis hyper concentré sur le fait d'ajouter de la couleur à mes sculptures destinées au plein air. Cela me force à étudier les matériaux, ce qui ouvre tout un éventail de possibilités. Je me suis rendu dans le studio de Joan Miró peu de temps après sa mort, et j'y ai vu des toiles de 6 mètres, tendues sur leur châssis et prêtes à être peintes alors qu'il était peu probable qu'il ait la possibilité de les achever. Il y a deux jours, j'ai acheté deux camions d'albâtre et de bois dans un dépôt ferroviaire abandonné. Quand le chargement est arrivé, je me suis dit que j'avais fait la même chose que Miró. Il m'est impossible de contenir ma passion pour la création.

a sea of cacti in the botanical garden in Arizona than under a blanket of snow. As the weather changes, the sculptures change. The patina changes, the light changes almost daily. In a gallery or a white cube the environment remains static. The sculptures are like live beings and change depending on their surroundings.

Lastly, please tell us about your plans as an artist and as a person.

At this very moment I'm laser focused on adding colour to the outdoor sculptures. This is forcing me to investigate materials and its opening a great deal of possibilities. I visited Miró's studio soon after his death, and I saw that there were 6-meter canvases, stretched and ready to be painted. It was unlikely that he'd ever be able to complete these. Two days ago I bought 2 trucks of alabaster and wood from a demised railway. When the materials arrived, I thought that I did the same thing as Miró. It's impossible to contain my excitement for creating.

recent works

Untitled I
2022

Glass and steel
Unique piece
111.5 x 63.5 x 45.5 cm | 44 x 25 x 18 in



Matisse Como Pretexto en Amarillos

2022

Signed, titled, dated and dimensions inscribed on the reverse

Mixed media

189 x 234 cm | 74.5 x 92 in



Cabeza con una Mariposa
2022

Glass and steel
Unique piece
99 x 63.5 x 28 cm | 39 x 25 x 11 in



Mariposas Blancas

2022

Wood and steel

Unique piece

127 x 71 x 71 cm | 50 x 28 x 28 in



Picasso Como Pretexto IV

2022

Signed, titled, dated and dimensions inscribed on the reverse

Mixed media

164 x 164 cm | 64.5 x 64.5 in





Cabeza con Locado di Vidrio Azul y Metales
2022

Glass, resin and steel
Unique piece
91.5 x 48.5 x 35.5 cm | 36 x 19 x 14 in



Odalisca

2020

Signed, titled, dated on the reverse

Mixed media

195.5 x 373 cm | 77 x 147 in





Picasso Como Pretexto II

2022

Signed, titled, dated and dimensions inscribed on the reverse

Mixed media

146 x 119.5 cm | 57.5 x 47 in



Cabeza Blanca con Tocado Azul

2022

Wood and steel

Unique piece

160 x 109 x 68.5 cm | 63 x 43 x 27 in

Perfil XIII

2022

Signed, titled, dated and dimensions inscribed on the reverse

Mixed media

158 x 158 cm | 62 x 62 in





El Circulo Azul

2020

Signed on the back

Mixed media

173 x 152.5 cm | 68 x 60 in



Cabeza Ambar

2022

Glass, wood and steel

Unique piece

96.5 x 51 x 28 cm | 38 x 20 x 11 in



Matisse Como Pretexto III

2021

Signed on the reverse

Mixed media

173 x 203 cm | 68.1 x 79.9 in

Matisse Como Pretexto en Azules

2022

Signed, titled, dated and dimensions inscribed on the reverse

Mixed media

146 x 120 cm | 57.5 x 47 in



**Escultura de Vidrio Azul con Tocado
en Aluminio de Mariposas con Resina Azul**
2022

Resin and painted aluminium
Unique piece
114.5 x 236 x 114.5 cm | 45 x 93 x 45 in



Matisse Como Pretexto XVI

2022

Signed, titled, dated and dimensions inscribed on the reverse

Mixed media

100 x 130 cm | 39.5 x 51.2 in



Reina Mariana

2022

Glass

Unique piece

84 x 51 x 35.5 cm | 33 x 20 x 14 in



**Cabeza de Vidrio con Tocado
de Resina y Metales**

2022

Resin and steel

Unique piece

68.5 x 33 x 25.5 cm | 27 x 13 x 10 in





Odalisca Roja y Amarilla
2021

Mixed media
195.5 x 381 cm | 77 x 150 in



Cabeza Blanca con Mariposas Plateadas
2022

Wood and steel
Unique piece
274 x 139.5 x 132 cm | 108 x 55 x 52 in





Picasso Como Pretexto I (Doble Imagen)

2022

Signed, titled, dated and dimensions inscribed on the reverse

Mixed media

146 x 239 cm | 57.5 x 94 in



Clio

2022

Glass and steel

Unique piece

106.5 x 272 x 76 cm | 42 x 107 x 30 in



Cabeza XV

2022

Glass, wood and steel

Unique piece

79 x 38 x 38 cm | 31 x 15 x 15 in

Matisse Como Pretexto con Fondo Naranja
2022

Signed, titled, dated and dimensions inscribed on the reverse
Mixed media
94 x 73.5 cm | 37 x 29 in



Constructivismo Azul
2022

Wood and polychromated steel
Unique piece
117 x 76 x 53.5 cm | 46 x 30 x 21 in



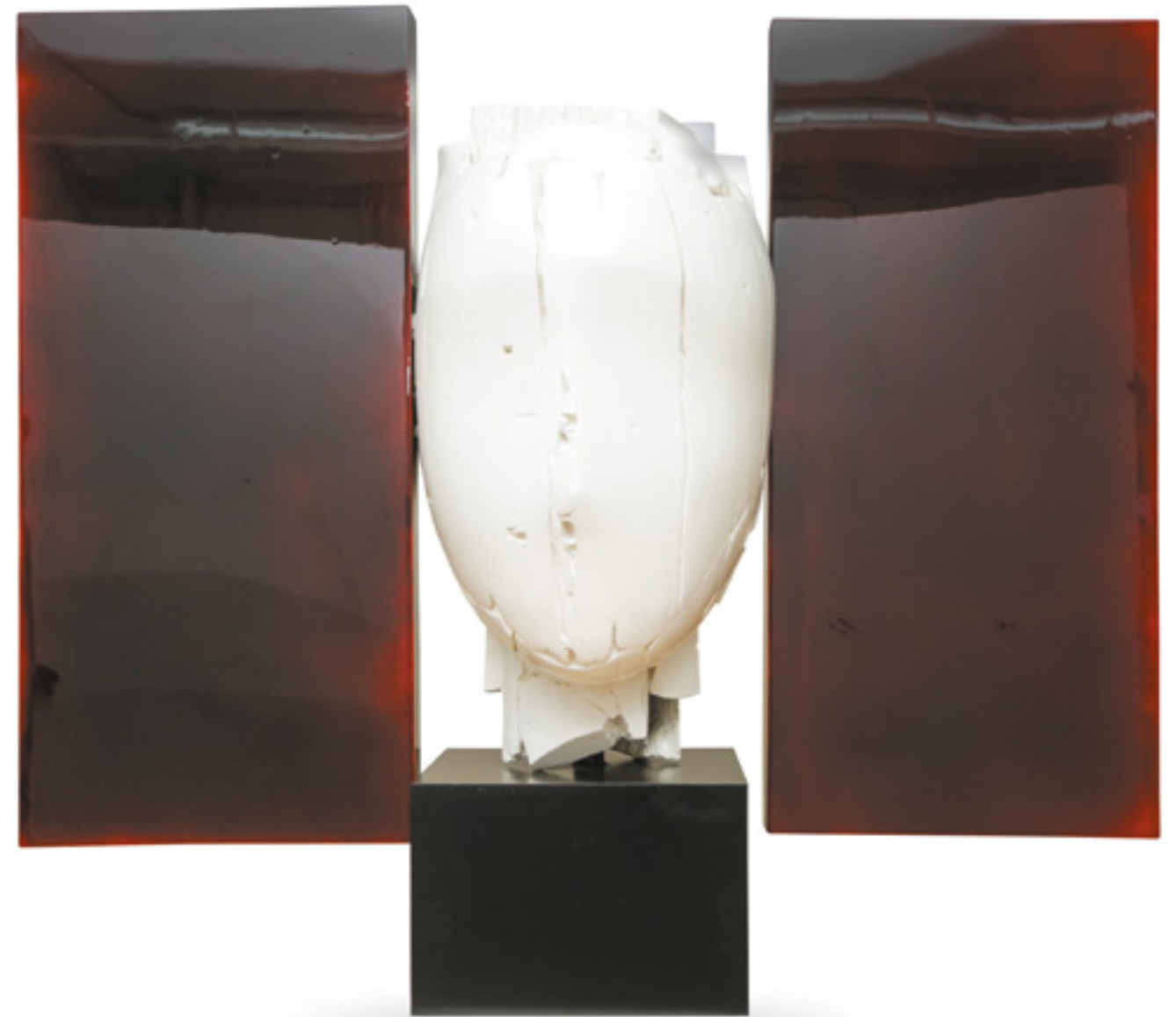
Cabeza XXV

2022

Wood and resin

Unique piece

150 x 178 x 73.5 cm | 59 x 70 x 29 in



Matisse Como Pretexto XV

2022

Signed, titled, dated and dimensions inscribed on the reverse

Mixed media

97 x 71 cm | 38 x 28 in





Glass Butterflies II

2022

Glass and polychromated steel
Unique piece
119.5 x 51 x 40.5 cm | 47 x 20 x 16 in



Perfil XII

2022

Signed, titled, dated and dimensions inscribed on the reverse
Mixed media
198 x 122 cm | 78 x 48 in

Cabeza Azul

2022

Glass, wood and steel

Unique piece

152.5 x 101.5 x 58.5 cm | 60 x 40 x 23 in





Madera con Colores

2022

Wood and resin
Unique piece
167.5 x 155 x 49.5 cm | 66 x 61 x 19.5 in



Untitled

2022

Glass, wood and steel
Unique piece
137 x 96.5 x 61 cm | 54 x 38x 24 in

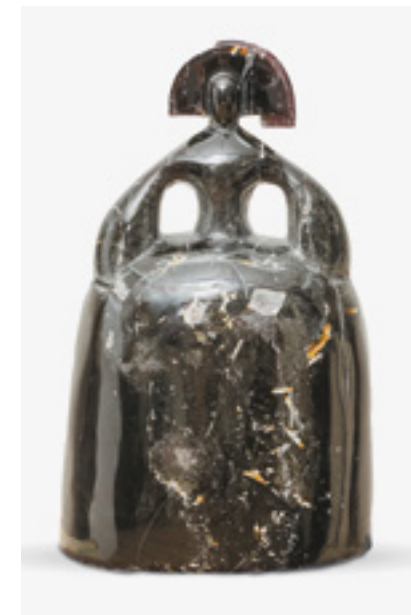
**selected private and
public monumental exhibitions**

Valdés sur les pas de Velázquez

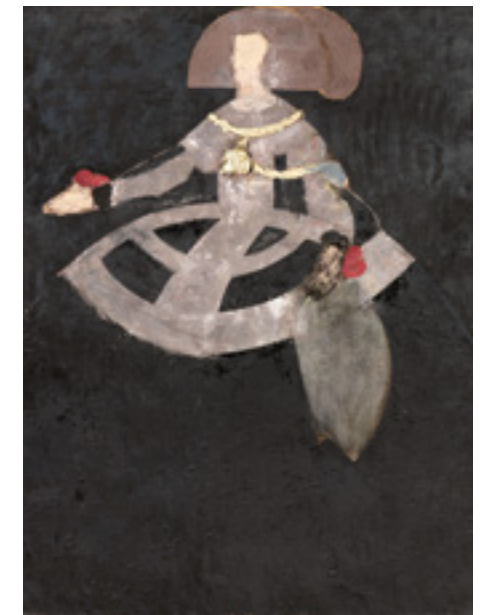
Ce fut en 2005 et ce fut à Paris. Vingt-et-une sculptures en bronze, à taille humaine, déferlaient sur les Jardins du Palais-Royal, répondant par leurs rondeurs patinées aux colonnes, si rectilignes, des *Deux Plateaux* de Buren. Les *Meninas* de Manolo Valdés furent l'un des événements artistiques de l'année et leur succès parisien devait leur ouvrir les portes des plus belles villes d'Europe, de Düsseldorf et Helsinki à Zurich et Cordoue. L'installation du Palais-Royal marquait un point d'inflexion dans l'Œuvre de cet artiste contemporain espagnol qui jusque-là s'était surtout fait connaître comme l'un des meilleurs peintres de sa génération. Désormais, Valdés était aussi sculpteur. Il devenait monumental.



Diego Velázquez
Queen Mariana of Austria, 1652-53
Oil on canvas, 234 x 132 cm | 92.2 x 52 in
El Prado Museum, Madrid, Spain



Manolo Valdés
Reina Mariana, 2022
Glass, 84 x 51 x 35.5 cm | 33 x 20 x 14 in



Manolo Valdés
Reina Mariana, Circa 1983-85
Oil on burlap, 200 x 150 cm | 78.7x 59.1 in

Ses *Meninas* étaient des interprétations des célèbres silhouettes de la Reina Mariana et de l'Infanta Margarita peintes à maintes reprises par le grand maître du siècle d'Or espagnol Diego Velázquez. Dans la réélaboration qu'il en faisait, Valdés opérait des changements considérables sur celles-ci. D'abord, il leur ajoutait le volume, la masse et le poids. Pour faire le tour de ces personnages royaux,

Valdés in Velázquez's footsteps

it was 2005 and it was in Paris. Twenty-one life-sized bronze sculptures descended upon the Palais-Royal Gardens, the patina of their curves echoing the perfectly aligned columns of Buren's *Deux Plateaux*. Manolo Valdés's *Meninas* were one of the biggest art events of the year, and their success in Paris was to open to the doors to the most beautiful cities in Europe: from Düsseldorf and Helsinki to Zurich and Cordoba. Their installation at the Palais-Royal marked a shift in this Spanish contemporary artist's work as, until then, he was mainly known as one of the best painters of his generation. Henceforth Valdés was also a sculptor. And he was going to be monumental.

His *Meninas* were interpretations of famous silhouettes of the Reina Mariana and the Infanta Margarita painted many times over by the great master of the Spanish Golden Age, Diego Velázquez. In his recreations, Valdés made considerable changes. To start with, he added volume, mass and weight. To cover all these royal characters, Valdés had to come up with features that



Diego Velázquez, *Las Meninas*, 1656
Oil on canvas, 318 x 276 cm | 125.2 x 108.7 in
El Prado Museum, Madrid, Spain

Valdés devait inventer des éléments que les toiles du maître sévillan, bidimensionnelles, ne révélaient pas. Reproduire le visage de ses commanditaires, chose qui était essentielle pour Velázquez, devenait superflue pour Valdés. Il demeure que si nous avons oublié les visages, et même les noms des puissants du temps jadis, les images qu'on en a faites ont traversé le temps. Ainsi, les sculptures de Valdés réaffirmaient la primauté de l'artiste sur le monarque, un peu comme Velázquez lui-même le suggérait dans *Las Meninas* où le regard du créateur surplombe l'espace pictural pour indiquer que celui qui construit l'image du roi est aussi celui qui garantit son pouvoir. Manolo Valdés décèle ainsi, ou « pointe du doigt », comme le dirait Jean Dubuffet les interstices où loge la beauté des œuvres de Velázquez.

Il les connaît bien, cela ne fait aucun doute. Le dialogue intericonique¹ avec ce grand maître est une constante de l'œuvre de Valdés. Dès les années 70, alors qu'il faisait partie du célèbre collectif *Equipo Crónica*, introducteur du Pop Art en Espagne, il reprenait dans ses toiles pastiches, les images des principaux personnages vélazquiens – Philippe IV, le Comte-Duc d'Olivares, l'Infanta Margarita et la Reine Mariana. Après la disparition d'*Equipo Crónica*,

1. L'intericonicité est à l'image ce que l'intertextualité est à la littérature, c'est l'ensemble des rapports que les artistes entretiennent avec les œuvres du passé : les effets de reprise, d'imitation, de citation et de parodie qui nourrissent une bonne partie de la création artistique depuis la Renaissance.



Manolo Valdés, *Infanta Margarita*, 2020
Resin with pigment, 210 x 165 x 120 cm | 82.7 x 65 x 47.2 in

the two-dimensional canvases by the Seville's master did not provide. Copying his clients' faces, something essential for Velázquez, was superfluous in Valdés' work. Nonetheless, although we have forgotten the faces, and even the names of the powerful people of bygone times, the images created out of them have come down to us. Thus, Valdés' sculptures reassert the artist's ascendancy over the monarch, somehow Velázquez suggested himself in *Las Meninas* (1656). The creator's gaze overlooks the pictorial space to indicate that the person who created the image of the King was also the person who safeguarded his power. Manolo Valdés thus reveals, or "points out" as Jean Dubuffet would say, the interstices where the beauty of Velázquez's work lies.

He is clearly very familiar with Velázquez's Oeuvre. The intericonic¹ dialogue with this great master is a constant in Valdés' work. From the 1970s onwards, while he was part of the famous group *Equipo Crónica* that brought Pop Art to Spain, he used images of Velázquez's main characters in his pastiche canvases: Philippe IV, the Count-Duke of Olivares, the Infanta Margarita and the Reine Mariana. After *Equipo Crónica* disbanded, Valdés returned to a solitary study of Velázquez to

1. Intericonicity is to image what intertextuality is to literature. It gathers all the relationships artists maintain with works from the past: the effects of copying, imitation, quotes and parody that have enriched a large amount of artistic creation since the Renaissance.

Valdés revint à l'étude de Velázquez en solitaire pour comprendre pleinement la manière dont le maître sévillan rend les changements de texture et d'éclairage des longs habits noirs à la bourguignonne², les contrastes entre les tons gris des fonds et les carnations très pâles des personnages de ses toiles. Exposée en 1986 à la galerie Maeght, cette série de Valdés qui flirtait avec l'abstraction à la Nicolas de Staël, contenait déjà, comme un croquis, bon nombre de trouvailles plastiques qui allaient être mises à profit dans les sculptures qui se feraient leur place au soleil dans le Palais-Royal de 2005.

Quinze ans plus tard, Valdés revient à Paris et son œuvre, pleine de toute l'expérience acquise, est plus audacieuse que jamais. Il n'a jamais cessé de décliner les silhouettes des *Meninas* en expérimentant avec les formes, les matières et les couleurs, gardant, malgré sa longue trajectoire et sa renommée, une curiosité inépuisable pour les nouvelles techniques et les nouveaux médiums. Matériau typique de sa série récente *Butterflies*,

fully understand how the Sevillian Master created his shifts from the texture and lighting on the long black Burgundian² style clothing to the contrasts between the grey tone of the background and the very pale skin complexions of the characters in his paintings. Exhibited in 1986 at Gallery Maeght, this series that flirted with abstraction in the manner of a Nicolas de Staël, already contained the premises of a large number of plastic discoveries that Valdés went on to exploit in the sculptures that were to find their place in the sun at the Palais Royal in 2005.

Fifteen years later, Valdés returned to Paris and, replete with all the experience he had acquired, his work was more audacious than ever. He has never stopped creating different versions of the *Meninas*, experimenting with form, medium and colour, retaining an inexhaustible curiosity for new techniques and new materials despite his long trajectory and his established reputation. One of the typical materials he used in his recent series



Manolo Valdés, *Matisse Como Pretexto en Amarillos*, 2022
Mixed media, 189 x 234 cm | 74.5 x 92 in

sa *Reina Mariana* en aluminium acquiert la légèreté et la perméabilité au vide. Les surfaces lisses de ce même métal qui compose les ailes des papillons de *Mariposas* les transforment en miroirs de la ville, incorporant, dans



Henri Matisse, *Femme et bouquets*, 1940
Pencil on paper, 52.5 x 40.5 cm | 20.7 x 15.9 in

Butterflies is aluminium, and his *Reina Mariana* in this material has acquired a lightness and a permeability to emptiness. The smooth surfaces of this metal, used

2. The kings of Spain wore Burgundian style clothing, typically black in colour and of a sober cut, from the time of Emperor Charles V onwards, as the latter had been born into the Burgundy court. This garment originated in the clothes Philippe le Bon chose to wear while he was in mourning in honour of his father Jean Sans Peur. It is also said that the black of the garments emphasised the brilliance of the Golden Fleece pendant, worn by the kings of Spain who were the Grand Masters of the order.

2. Les habits à la bourguignonne, caractéristiques par leur couleur noire et leurs coupes sobres, étaient portés par les rois d'Espagne depuis l'époque de l'empereur Charles V, issu de la Cour de Bourgogne. L'origine de cet habit remonte au deuil que Philippe le Bon décida de garder en l'honneur de son père Jean Sans Peur. On dit aussi que le noir des habits rehaussait l'éclat de la Toison d'Or dont les rois d'Espagne étaient les Grands Maîtres.



Constantin Brancusi, *Sleeping Muse*, 1910
Atelier Brancusi, Paris, France



Manolo Valdés, *Odalisca*, 2010
Bronze, 220 x 270 x 276 cm | 86.6 x 106.3 x 108.7 in

une sculpture figurative, les trouvailles des œuvres *in situ* d'Anish Kapoor. L'*Infanta Margarita* en résine devient translucide et colorée créant ainsi un oxymore visuel qui unit la silhouette d'une œuvre de l'art classique universel à une matière qui évoque inévitablement notre époque.

CLIO ET LA DEMEURE DES MUSES

Pendant ces quinze dernières années l'œuvre sculpturale de Valdés a connu une éclosion thématique sans précédent et l'évolution de son rapport à la peinture, qu'il n'a jamais cessé de pratiquer, y est certainement pour quelque chose. Valdés a toujours été inspiré, au-delà de Velázquez, par le dialogue permanent avec les grands maîtres de l'art occidental. Son amour pour l'étude des classiques a fait de lui le peintre de l'Histoire de l'Art ce qui explique peut-être qu'il revienne si souvent dans sa statuaire récente sur le personnage de Clio, la Muse antique de l'Histoire, qu'il décline en s'inspirant librement de la Clio de Botticelli sous la forme d'une tête ovale sur laquelle il dispose des géométries de fleurs ou de faisceaux. Cependant, quelque chose a changé dans sa pratique de la peinture dans les dernières décennies. D'El Greco à Tàpies, en passant par les maîtres flamands du portrait, les impressionnistes, Picasso et Matisse, le musée imaginaire de Valdés n'a cessé de s'élargir au cours de sa vie car au Prado et au Reina Sofía de Madrid succèdent le Metropolitan Museum et le MoMA de New York, où il vit depuis le début des années 1990.

Seulement, depuis les années 2000, et surtout avec sa série de grands portraits *Rostros* et *Cabezas*, il cesse de créer à partir des images du canon universel pour le faire en compagnie des styles des grands maîtres. En d'autres mots, il cesse de créer à partir des images de Velázquez, pour le faire avec le style de Brancusi, avec Matisse, avec Modigliani ou avec Picasso. Bref, Valdés

for the wings of the butterflies in the *Mariposas* series, transform them into mirrors of the city, incorporating the discoveries he made from some of Anish Kapoor's site-specific works into a figurative sculpture. The *Infanta Margarita* in resin, becomes translucent and colourful, creating a visual oxymoron that connects the silhouette taken from a universal classical work of art to a material that inevitably evokes our era.

CLIO AND THE MUSES' RESIDENCE

Over the last fifteen years, Valdés' sculptural works have undergone an unprecedented thematic blossoming, and the evolution of his relationship to painting, which he never abandoned, certainly has something to do with it. Beyond Velázquez, Valdés has always been inspired by a constant dialogue with the great masters of Western art. The immense pleasure he derives from studying the classics has made him a painter of the History of Art. Maybe this explains why, in his recent statuary, he so often returns to the character Clio, the ancient Muse of History. He recreates her in different versions, freely inspired by Botticelli's Clio, in the form of an oval head, upon which he places geometric creations of flowers or converging lines. Nonetheless, something in the way he paints has changed over the last decades. From El Greco to Tàpies, not forgetting the Flemish masters of portraiture or the impressionists, Picasso and Matisse, Valdés' imaginary museum has constantly grown throughout his life, as the Metropolitan Museum and the MoMA in New York, where he has lived since the beginning of the 1990s, have come to replace the Prado and the Reina Sofía in Madrid.

Yet, in the 2000s, and mainly with his series of large portraits *Rostros* and *Cabezas*, he ceased to paint from images belonging to the universal canon, to do so in the company of the great masters' styles. In other words,

est sorti de la demeure des Muses, où il avait vécu si longtemps. Valdés est sorti du Musée.

MONUMENTALES ÉGÉRIES

Valdés est donc sorti du Musée et son regard s'est posé immédiatement sur la ville. La ville devenait vivier d'expériences et d'inspiration. Lors de mon dernier entretien avec lui, il m'expliquait que sa série *Butterflies*, l'une des plus prolifiques de ces dernières années, est inspirée d'une scène aperçue lors d'une promenade à Central Park, un après-midi de printemps où il croisa une femme assise sur un banc enveloppée par un tourbillon de papillons. *Triple Butterfly* (2019),

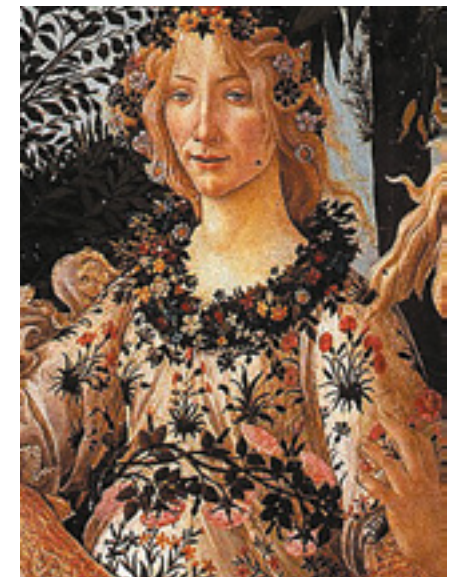
he stopped creating *from* Velázquez's *images*, to paint *in* Brancusi's *style*, Matisse's *style*, Modigliani's or Picasso's *style*. In short, Valdés moved out of the Muses' residence, where he had lived for so long. Valdés moved out of the Museum.

MONUMENTAL INSPIRATIONS

Valdés hence moved out of the Museum and his gaze immediately fell on the city. The city became a breeding ground for experiments and inspiration. In my last interview with Valdés, he explained that his series *Butterflies*, one of the most prolific over these last years, was inspired by a scene he witnessed while



Sandro Botticelli, *Primavera*, 1470-1480. Tempera on panel, 202 x 314 cm | 80 x 124 in
Le Gallerie Degli Uffizi, Florence, Italy



Close up on Flora, spring divinity

Cabeza de Mariposas (2019) et *Mariposas* (2019) portent les traces de ce souvenir lointain. Évidemment, ces têtes majestueuses ne sont pas sans évoquer Flora, la divinité latine du printemps, thème récurrent de l'Histoire de l'Art depuis que Sandro Botticelli en a fait l'un des personnages principaux de son *Primavera* (1482). Mais lire les têtes monumentales de Valdés uniquement comme des dérivés de Flora reviendrait à oublier la particularité des motifs végétaux d'œuvres comme *Ariela* (2011) ou la *Clio White* (2020), formés à partir d'entrelacs complexes de fougères qui affirment avant tout une certaine sensibilité pour les formes fractales de la nature. Cela reviendrait aussi à occulter le fait que beaucoup de têtes de Valdés n'arborent pas de motifs végétaux ou animaux, mais des formes géométriques complexes comme l'hélice, la spirale ou l'ovale formées à partir de lignes droites. Ces sculptures rappellent avant

walking in Central Park one spring afternoon. He came across a lady seated on a bench, surrounded by a swirl of butterflies. *Triple butterfly* (2019), *Cabeza de Mariposas* (2019) and *Mariposas* (2019) are all marked by this distant memory. Clearly, these majestic heads also evoke Flora, the Roman goddess of spring, a recurring theme in the History of Art since Sandro Botticelli turned her into one of the main characters in his *Primavera* (1482). But to interpret Valdés' monumental heads solely as versions of Flora would be to forget the specificity of the vegetal motifs in works like *Ariela* (2011) or *Clio White* (2020), made up of intricately interlaced ferns that primarily display a certain sensitivity to the fractal motifs present in nature. It would also be to obscure the fact that many of Valdés' heads do not present vegetal or animal motifs, but complex geometrical forms like the helix, the spiral or the oval, made of straight lines. These sculptures

toute chose l'importance que l'expérimentation plastique, à partir des formes, des couleurs et des textures a pris dans la démarche monumentale de Valdés. Au-delà du thème auquel elles font référence ou des motifs qu'elles arborent, ces œuvres se suffisent à elles-mêmes par l'élégance des vides et l'équilibre des proportions, par la beauté des tensions qu'elles proposent entre la ligne droite et la courbe, entre la surface lisse des visages et les essais rugueux ou ondulants qui les surmontent.

La ville est l'environnement naturel des monuments, et l'attention que Valdés lui porte désormais lui a permis de créer des œuvres qui exploitent toutes les potentialités de l'art dans l'espace urbain. Derrière le mot monument se trouve la racine latine *moneo*, «se remémorer». Corrélée à l'émergence des États et des Églises, l'histoire des monuments en a fait des images au service de la célébration des pouvoirs établis. Chez Valdés, la monumentalité n'est pas au service du pouvoir politique ou religieux. Cela dit, ses sculptures ont bien une fonction mémorielle puisqu'elles prônent l'actualité des grandes œuvres du patrimoine artistique mondial et deviennent des monuments à la mémoire de Velázquez, Brancusi ou des artisans qui ont conçu l'Alhambra.

Chez Valdés, la monumentalité est versatile et légère. Bien qu'elles soient souvent composées de bronze, acier ou béton, les œuvres monumentales de Valdés brillent par leur caractère aérien. Cela est dû à la maîtrise exceptionnelle du vide qui traverse les délicats entrelacs des coiffes de ses grandes dames, de même que l'attention portée aux silhouettes plutôt qu'aux détails. L'effort pour maîtriser des métaux plus légers et malléables, comme l'aluminium, répond à cette volonté. Tout comme l'utilisation des résines qui ont influencé sa conception de la monumentalité jusqu'à faire de la couleur, plutôt rare dans l'histoire de la sculpture monumentale, un élément déterminant de son œuvre.

Valdés conçoit ses monuments en fonction des espaces qu'ils devront occuper. Pour les places les plus élégantes des capitales du monde, il conçoit de grandes sculptures de personnages de Cour qui ont été les phares de l'industrie naissante de la mode ou de têtes de dames coiffées de grands chapeaux. Dans les parcs et les places boisées, *Butterflies* et *Ariela* répondent, comme des forêts de symboles, à la nature et ses vivants piliers. Mais la monumentalité, chez Valdés, est avant tout urbaine, et ses formes rondes et horizontales prennent place naturellement dans les avenues et les squares car elles brisent la rectitude des avenues tracées et des verticales des bâtiments. Enfin, les monuments de Valdés dialoguent non seulement avec l'espace urbain, mais aussi et surtout avec celles et ceux qui l'occupent. Iconoclaste devenu sculpteur, Manolo Valdés a su descendre les sculptures



Manolo Valdés, *Ariela*, 2011
Painted aluminium, 305 x 295 x 150 cm | 120.1 x 116.1 x 59.1 in

mainly recall the importance of visual experimentation in Valdés' monumental creations, where he plays with shapes, colours and textures. Beyond the themes they refer to, or the motifs they display, these works are complete in themselves thanks to the elegance of the emptiness, the harmonious proportions, the beauty of the visual tension they present between the straight line and the curve, the smoothness of the faces and the rough superposed swarms or undulations that surmount them.

Cities are natural sites for monuments and the attention Valdés now pays to them has allowed him to create works that exploit all the potential of art in urban space. Behind the word monument, we find the Latin root *moneo*, 'recall'. In correlation with the emergence of States and Churches, throughout their history, monuments were images to celebrate the established powers. In his work, monumentality does not serve a political or religious power. But his sculptures nonetheless play a memorial role, as they extol the relevance of great works that are part of our global artistic heritage, making them monuments to the memory of Velázquez, Brancusi or the craftsmen who designed the Alhambra.

For Valdés, monumentality is versatile and light. Although often made of bronze, steel or concrete, Valdés' monumental works stand out for their ethereality. It is largely due to his exceptional mastery of the empty space that runs through his great ladies' delicately



Manolo Valdés, *Clio White*, 2020
Painted aluminium, 385 x 645 x 248 cm | 151.6 x 253.9 x 97.6 in

de leur piédestal. Chez Valdés, spectateur et œuvre sont sur un plan d'égalité et dans l'horizontalité la plus parfaite. Dans cette immanence du regard se joue l'un des manifestes les plus humanistes de la sculpture monumentale contemporaine.

Enfin, Manolo Valdés rompt avec la tradition monumentale qui a fait des personnages masculins ses protagonistes presque exclusifs. D'abord parce que la plupart des sculptures de Manolo Valdés sont à l'image des femmes. Ensuite parce que, contrairement à la plupart des modèles féminins de l'Histoire de l'Art, ces femmes ne sont ni des vierges, ni des martyres ni des *Mater dolorosa*. Elles ne sont pas plus des allégories politiques comme La Justice, Athéna ou Marianne. En outre, ces modèles ne renvoient pas à un type particulier de femme et l'on ne saurait dire si ces têtes titanesques ont une race, un âge ou une classe sociale. Ce que Valdés met en avant dans l'image qu'il construit des femmes n'est pas non plus leur potentiel érotique, comme le fait une bonne partie des sculpteurs de la Renaissance, du Rococo et des Avant-gardes, mais leur capacité à prendre place dans l'espace public, lieu par excellence de la société civile.

Dans sa pratique de la sculpture, Manolo Valdés subvertit le principe selon lequel derrière chaque grand homme se cache une grande femme. Chez lui, les femmes ne se cachent plus derrière le monument et en deviennent un, accédant ainsi à la visibilité, modifiant l'espace urbain dans un hommage tardif au rôle décisif qu'elles ont toujours joué dans la conduite des affaires de la cité.

interlaced headdresses, or the careful attention he pays to the silhouettes rather than the details. The effort he makes to master lighter and more malleable materials, like aluminium, are motivated by this desire. As is the use of resin that influenced his view of monumentality to such an extent that it has made colour, a rare feature in the history of monumental sculpture, a determining factor in his work.

Valdés designs his monuments for the space they will occupy. For the more elegant squares in the world's capitals, he designs large sculptures of Court characters, representing the forerunners of the emerging fashion industry, or ladies' heads adorned with huge hats. In parks and woody squares, his *Butterflies* and his *Ariela* respond like forests of symbols to nature and its living pillars. But Valdés' monumentality is essentially urban, and its curved and horizontal shapes fit naturally into avenues and squares, as they create a rupture with the straightness of the avenues and the verticality of the buildings. Finally, Valdés' monuments dialogue not only with urban space, but also, and mainly with the men and women who inhabit it. As an iconoclast turned sculptor, Manolo Valdés has taken sculptures off their pedestals. In Valdés' work, the spectator and the work are on an equal footing, and in a perfect horizontality. One of the most humanistic manifestos of contemporary monumental sculpture plays out in the immanence of the gaze.

Finally, Manolo Valdés breaks with the monumental tradition that makes male characters almost the sole protagonists. Firstly, because most of Manolo Valdés' sculptures represent women. Then, because unlike most of the great female models in Art History, these women are neither Virgins nor Martyrs, nor *Mater Dolorosas*. Nor are they political allegories like Justice, Athena or Marianne. In addition, these models do not evoke a specific type of woman, and we cannot tell whether these huge heads have a race, an age or belong to a social class. What Valdés highlights in the images of women he constructs is not their erotic potential, as was the case of a large number of Renaissance, Rococo or Avant-garde sculptors, but their ability to occupy public space, most relevant space to the civil society.

In his sculptural practice, Manolo Valdés subverts the principle that says that concealed behind every great man is a great woman. For him, women are no longer hidden behind the monument, they become monuments, thus gaining visibility, transforming urban space in a late homage to the decisive role they have always played in the affairs of the city.

David CASTAÑER



Danae

2013

Iron

Edition of 4

650 x 625 x 300 cm | 255.9 x 246.1 x 118.1 in



Reina Mariana (La Fila)

2007

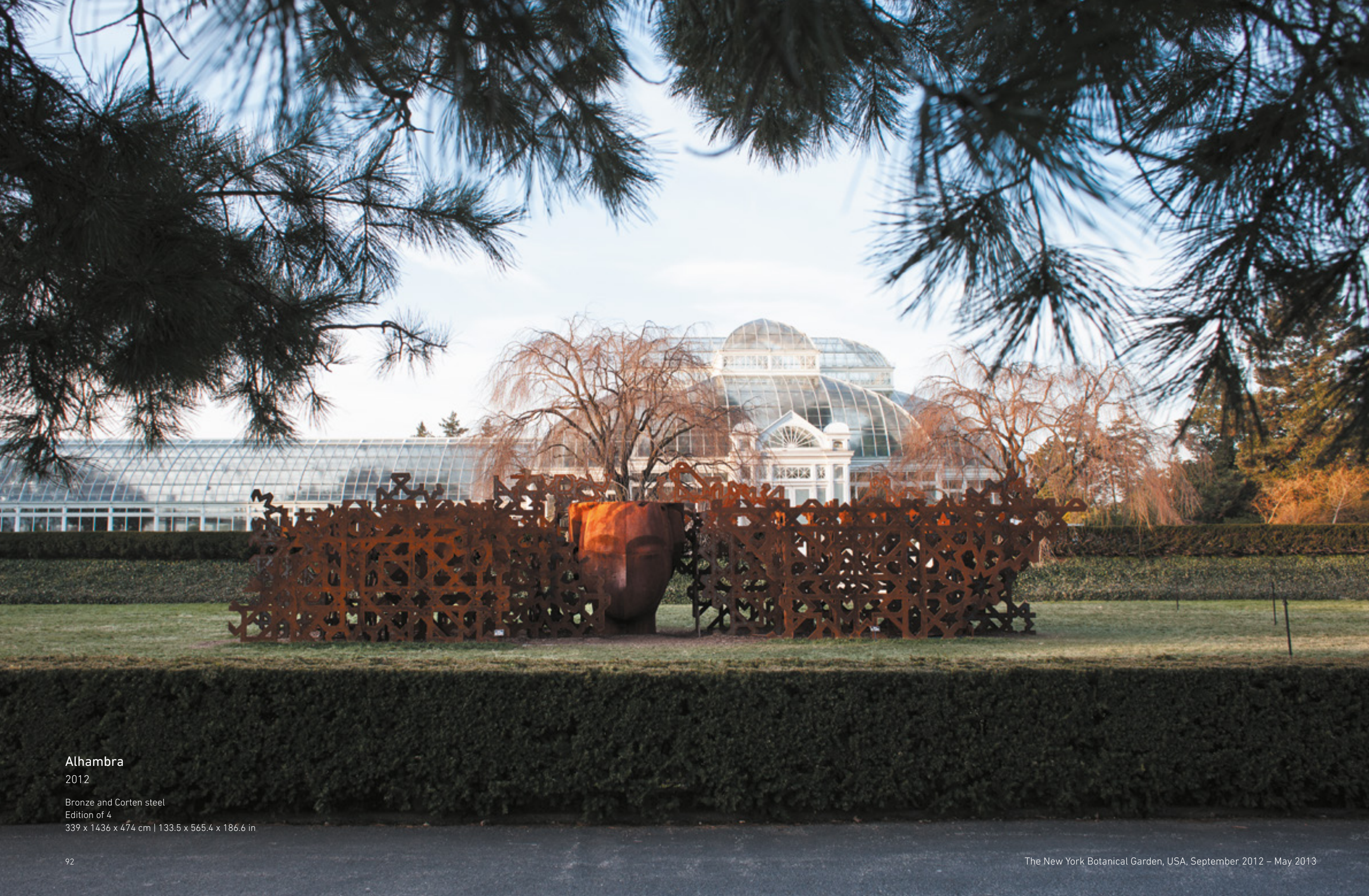
Bronze

The work is comprised of 9 sculptures

Each: 170 x 125 x 95 cm | 66.9 x 49.2 x 37.4 in

Fiore
2012

Bronze and Corten steel
Edition of 4
540 x 870 x 340 cm | 212.6 x 342.5 x 133.9 in



Alhambra

2012

Bronze and Corten steel

Edition of 4

339 x 1436 x 474 cm | 133.5 x 565.4 x 186.6 in



Butterflies

2012

Aluminium

Edition of 4

520 x 1545 x 380 cm | 204.7 x 608.2 x 149.6 in



La Pamela

2016

Aluminium
Edition of 4
385 x 680 x 680 cm | 151.6 x 267.7 x 267.7 in



La Diadema

2016

Cast iron and painted steel
Edition of 4
320 x 790 x 460 cm | 126 x 311 x 181.1 in



Mariposas

2016

Iron
Edition of 4
490 x 1100 x 280 cm | 192.9 x 433.1 x 110.2 in



La Mariposa

2016

Painted aluminium

Edition of 4

490 x 1100 x 280 cm | 192.9 x 433 x 110.2 in



La Doble Imagen

2016

White marble and painted cast iron

Edition of 4

443 x 1010 x 660 cm | 174.4 x 397.6 x 259.8 in



Los Aretes

2016

Painted iron

Edition of 4

320 x 640 x 290 cm | 126 x 252 x 114.2 in



Blue Butterflies

2016

Bronze and resin
Unique piece
390 x 560 x 345 cm | 153.5 x 220.5 x 135.8 in

Cabeza Dorada

2017

Brass and golden stainless steel
Edition of 4
455 x 700 x 230 cm | 179.1 x 275.6 x 90.6 in

Fiore

2013

Steel
Edition of 4
475 x 910 x 340 cm | 187 x 358.3 x 133.9 in



Gardens by the Bay, Singapore, November 2017 – April 2018
Orchard Road, Singapore, September – October 2018

La Doble Imagen

2016

White marble and cast iron

Edition of 4

443 x 1010 x 660 cm | 174.4 x 397.6 x 259.8 in





La Diadema

2016

Painted steel

Edition of 4

320 x 790 x 460 cm | 126 x 311 x 181.1 in



Cabeza de Mariposas (Green patina)
2018

Bronze
Edition of 4
447 x 460 x 259 cm | 176 x 181 x 102 in

Clio White
2020

Painted aluminium
Edition of 6
385 x 645 x 248 cm
151.6 x 253.9 x 97.6 in



Ariela
2011

Aluminium
Unique piece
305 x 294 x 150 cm
120.1 x 116 x 59.1 in



Triple Butterfly
2019

Aluminium
Edition of 6
310 x 338 x 203 cm | 122 x 133 x 80 in



Infanta Margarita
2020

Resin with pigments
Edition of 8
210 x 165 x 120 cm | 82.7 x 65 x 47.2 in



Infanta Margarita
2020

Resin with pigments
Edition of 8
210 x 165 x 120 cm | 82.7 x 65 x 47.2 in



Triple Butterfly

2019

Aluminium
Edition of 6
310 x 338 x 203 cm | 122 x 133 x 80 in

Regina II

2021

Painted bronze and corten steel
Edition of 9
376 x 295 x 285 cm | 148 x 116.1 x 112.2 in





Mariposas
2015
Painted steel
Edition of 4
540 x 1100 x 660 cm | 212.6 x 433.1 x 259.8 in

Reina Mariana

2017

Bronze

Edition of 9

180 x 120 x 135 cm | 70.9 x 47.2 x 53.1 in



Dama a Caballo

2008

Bronze

Edition of 6

250 x 240 x 90 cm | 98.4 x 94.5 x 35.4 in



biography

- 1942 Born in Valencia, Spain, on March 8th.
- 1957 Entered the Real Academia de Bellas Artes de San Carlos de Valencia, Spain; left in 1958 to dedicate his life to painting.
- 1964
1981 Valdés formed the group Equipo Crónica with Joan Antoni Toledo and Rafael Solbes; Toledo left the group after a year but Valdés and Solbes continued their association with Equipo Crónica until the death of Solbes in 1981. As a member of Equipo Crónica, Manolo Valdés participated in over sixty solo exhibitions and numerous group exhibitions until 1981.
- 1981 Beginning of his solo career.
The artist now lives and works between New York, USA and Madrid, Spain.

awards and honours

1965	Premio Biella, Comune di Biella, Milan, Italy	2000	Premio Asociación Española de Críticos de Arte de Estampa, Asociación Española de Críticos de Arte, Madrid, Spain
1979	Silver medal, 2 nd International Biennial of Prints, Tokyo, Japan		Premio Asociación Española de Críticos de Arte ARCO, Asociación Española de Críticos de Arte, Madrid, Spain
	Prize, Bridgestone Museum of Art, Lisbon, Portugal	2002	Premio Asociación Española de Críticos de Arte de Estampa, Asociación Española de Críticos de Arte, Madrid, Spain
1985	La Medalla Nacional de Bellas Artes, Government of Spain, Madrid, Spain	2004	Premio Valenciano del siglo XXI, Las Provincias, Valencia, Spain
1986	Medal of the Biennale, International Festival of the Plastic Arts, Baghdad, Iraq	2005	Chevalier de l'Ordre du Mérite Culturel, Ordonnance Souveraine, Monte Carlo, Monaco
1993	Condecoración de la Orden de Andrés Bello en la Clase de Banda Honor, Caracas, Venezuela	2006	Premio Archival España 2005, Madrid, Spain
1997	XXXII ^{ème} Prix du Conseil National, Fondation Prince Pierre de Monaco, Monte Carlo, Monaco		Doctor Honoris Causa, University Miguel Hernández, Elche, Spain
1998	La Medalla de Oro de Mérito en Las Bellas Artes, Ministerio de Cultura de España, Madrid, Spain	2007	Officier de l'Ordre National du Mérite, Paris, France
1999	Representative for Spain, Esposizione Internazionale d'Arte, Biennale di Venezia, Venice, Italy	2010	Medalla Internacional de las Artes de la Comunidad de Madrid, Madrid, Spain

public collections

Akili Museum of Art, Jakarta, Indonesia	Museo de Albacete, Albacete, Spain
Arkansas Art Center, Little Rock, Arkansas, USA	Museo de Antioquia, Medellín, Colombia
ARTIUM, Centro Museo Vasco de Arte Contemporáneo, Vitoria-Gasteiz, Spain	Museo de Arte Contemporáneo, Cáceres, Spain
Ayuntamiento de Alcobendas, Madrid, Spain	Museo de Arte Contemporáneo, Seville, Spain
Ayuntamiento de Bilbao, Bilbao, Spain	Museo de Arte Contemporáneo Internacional Rufino Tamayo, Mexico City, Mexico
Ayuntamiento de Ceutí, Murcia, Spain	Museo de Arte Contemporáneo Patio Herreriano, Valladolid, Spain
Ayuntamiento de Madrid, Madrid, Spain	Museo de Arte Contemporáneo Sofía Imber, Caracas, Venezuela
Ayuntamiento de Valencia, Valencia, Spain	Museo de Arte Moderno, Medellín, Colombia
Centre d'Art Contemporain, Istres, France	Museo de Bellas Artes, Bilbao, Spain
Comune di Siena, Siena, Italy	Museo de Bellas Artes, Caracas, Venezuela
Comunidad de Madrid, Madrid, Spain	Museo de Bellas Artes de Álava, Vitoria-Gasteiz, Spain
Congreso de los Diputados, Madrid, Spain	Museo de Bellas Artes de Valencia, Valencia, Spain
Diputación Provincial de Valencia, Valencia, Spain	Museo de la Asegurada, Alicante, Spain
Fonds national d'art contemporain, Paris, France	Museo de la Solidaridad Salvador Allende, Santiago, Chile
Foundation Veranneman, Kruishoutem, Belgium	Museo Es Baluard, Palma de Mallorca, Spain
Frac-Collection Aquitaine, Bordeaux, France	Museo Guggenheim Bilbao, Bilbao, Spain
Fundación Juan March, Madrid, Spain	Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, Spain
Fundación Juan March, Palma de Mallorca, Spain	Museo Würth La Rioja, Agoncillo, Spain
Gemeinde Museum und Universität, Bremen, Germany	Museum of Fine Arts, Boston, Massachusetts, USA
Instituto Valenciano de Arte Moderno IVAM, Centre Julio González, Valencia, Spain	Museum of Fine Arts, Houston, Texas, USA
Hamburger Kunsthalle, Hamburg, Germany	Nassau County Museum of Art, Roslyn Harbor, New York, USA
Hispanic Society of America, New York, USA	National Art Museum of China, Beijing, China
Kansas City Museum, Kansas City, Missouri, USA	Obra Social Fundación la Caixa, Barcelona, Spain
Kemper Museum of Contemporary Art, Kansas City, Missouri, USA	Patty and Jay Baker Naples Museum of Art, Naples, Florida, USA
Konstmuseum, Norrköpings, Sweden	Pinacoteca do Estado, São Paulo, Brazil
Kunsthalle zu Kiel, Kiel, Germany	Saastamoinen Foundation, Espoo, Finland
Kunstmuseum, Berlin, Germany	Espoo Museum of Modern Art, Espoo, Finland
Kunstmuseum, Hanover, Germany	Senado Español, Madrid, Spain
Kunstmuseum Düsseldorf, Düsseldorf, Germany	The Israel Museum, Jerusalem, Israel
Landesmuseen Schloss Gottorf, Schleswig, Germany	The Menil Collection, Houston, Texas, USA
Legion of Honor Museum, San Francisco, California, USA	The Metropolitan Museum of Art, New York, USA
Mairie de Biarritz, Biarritz, France	The Museum of Modern Art, New York, USA
Moderna Museet, Stockholm, Sweden	The Speed Art Museum, Louisville, Kentucky, USA
Musée Cantini, Marseille, France	The State Russian Museum, St. Petersburg, Russia
Musée de Grenoble, Grenoble, France	Unión Española de Explosivos, Madrid, Spain
Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, France	Universidad Miguel Hernández de Elche, Elche, Spain
Musée Picasso, Antibes, France	Universidad Politécnica, Valencia, Spain
Musei Vaticani, Collezione Arte Religiosa Moderna, Vatican City State	Veranneman Foundation, Kruishoutem, Belgium
	Würth Museum, Künzelsau, Germany

public commissions

Kunsthalle Wilhemshaven, Wilhemshaven, Germany	<i>Las Damas de Barajas</i> , Aeropuerto de Barajas, Madrid, Spain
<i>Infanta Margarita</i> , Ayuntamiento de Alcobendas, Madrid, Spain	<i>La Exorcista</i> , Ayuntamiento de Bilbao, Bilbao, Spain
<i>Reina Mariana</i> , Universidad de Valencia, Valencia, Spain	<i>Reina Mariana</i> , Les Terrasses du Casino, Monte Carlo, Monaco
<i>Reina Mariana</i> , Ayuntamiento de Ceutí, Murcia, Spain	<i>Ariadna III</i> , Collection Becker, Baierbrunn, Germany
<i>Horte de Ebro</i> , Ayuntamiento de Ceutí, Murcia, Spain	<i>Los Asturcones</i> , Ayuntamiento de Oviedo, Oviedo, Spain
<i>Cabeza</i> , Biarritz, France	<i>La Dama Ibérica</i> , Valencia, Spain
<i>La Dama del Manzanares</i> , Parque Lineal del Manzanares, Madrid, Spain	<i>Las Meninas</i> , Düsseldorf, Germany
<i>La Dama de Elche</i> , Miguel Hernández Universidad de Elche, Alicante, Spain	<i>Las Meninas</i> , Bilbao, Spain
<i>La Dama de Murcia</i> , Ayuntamiento de Murcia, Murcia, Spain	<i>La Dame de la mer</i> , Biarritz, France

selected solo exhibitions

2019	<i>Manolo Valdés in London</i> , Opera Gallery, London, UK	<i>Manolo Valdés: Graphic Work</i> , Marlborough Gallery, New York, USA
2018	Piazza Del Duomo, Square of the Cathedral; Chiesa e Chiostro di Sant’Agostino, Church and Cloisters of Saint Augustine; Pontile, Pier at Marina di Pietrasanta, Pietrasanta, Italy <i>Manolo Valdés, Five monumental sculptures</i> , Dubai International Financial Centre, Dubai, UAE <i>Manolo Valdés in Dubai</i> , Opera Gallery Dubai, UAE <i>Manolo Valdés in Miami</i> , Opera Gallery, Miami, USA	XXVI Biennale des Antiquaires, Marlborough Gallery New York, Grand Palais, Paris, France <i>Manolo Valdés: Africa and furthers inspirations</i> , Beck & Eggeling Kunstverlag, Düsseldorf, Germany <i>Remixing History: Manolo Valdés</i> , Georgia Museum of Art, the University of Georgia, Athens, Georgia, USA <i>Monumental Sculpture</i> , the New York Botanical Gardens, Bronx, New York, USA (until 2013)
2017	<i>Manolo Valdés, Six monumental sculptures</i> , Gardens by the Bay, Singapore <i>Manolo Valdés, A suite of 9 Reina Mariana and nine monumental sculptures</i> , Orchard Road, Singapore <i>Manolo Valdés in Singapore, Recent works – Paintings and Sculptures</i> , Opera Gallery, Singapore <i>Manolo Valdés, Seis esculturas monumentales, Ciutat de les Arts i les Ciències</i> , Valencia, Spain <i>Los Géneros: Pintura & Escultura</i> , Opera Gallery, Paris, France	2011 <i>Manolo Valdés : Œuvres graphiques</i> , Marlborough Monaco, Monte-Carlo, Monaco <i>Manolo Valdés: El archipiélago de la memoria</i> , Centro de Cultura de Mahón; Sala de Cultura de Ciudadela, Menorca, Islas Baleares, Spain <i>Manolo Valdés: Picasso como pretexto</i> , Sala de Exposiciones temporales organized by Fundación Picasso, Museo Casa Nata, Málaga, Spain <i>Manolo Valdés</i> , Patty and Jay Baker Naples Museum of Art, Naples, Florida, USA
2016	<i>Manolo Valdés: Monumental Sculptures</i> at Place Vendôme, Paris, France <i>Manolo Valdés: Recent Work – Paintings and Sculptures</i> , Marlborough Fine Art London, UK Art Stage Singapore, Galerie Forsblom, Singapore	2010 <i>Manolo Valdés: Obra gráfica</i> , Galería Marlborough Madrid, Madrid, Spain <i>Manolo Valdés : À Chambord</i> , Château de Chambord, Loir-et-Cher, France <i>Manolo Valdés: Monumental Sculpture on Broadway</i> , Broadway Mall, New York, USA <i>Manolo Valdés den Haag Sculpture</i> , Lange Voorhout, The Hague, The Netherlands <i>Manolo Valdés</i> , Marlborough Gallery, New York, USA <i>Manolo Valdés</i> , Galería Marlborough Barcelona, Barcelona, Spain <i>Manolo Valdés: New Works</i> , Galerie Forsblom, Helsinki, Finland <i>Manolo Valdés: Obra Gráfica</i> , Museo de Arte Español Enrique Larreta, Buenos Aires, Argentina <i>Manolo Valdés: Obra gráfica</i> , Sala Parainfo, Universidad de Cantabria, Cantabria, Spain
2015	<i>Manolo Valdés: Visitando a los Maestros: Obra Gráfica</i> , La Sala Luis María Ansón de la Plaza de Toros de Roqueta, Almería, Spain	
2014	<i>Manolo Valdés: Obra gráfica</i> , Galería Marlborough Madrid, Madrid, Spain <i>Manolo Valdés: Pintura - Escultura - Obra sobre papel</i> , Galería Marlborough Barcelona, Barcelona, Spain	
2013	<i>Manolo Valdés: Paintings and Sculptures</i> , Pera Museum, Istanbul, Turkey <i>Manolo Valdés: Obra reciente</i> , Galería Freites, Caracas, Venezuela <i>Manolo Valdés: Sculptures and Works on Paper</i> , Marlborough Gallery, New York, USA	
2012	<i>Manolo Valdés, Fundación Gregorio Prieto</i> , Valdepeñas, Ciudad Real, Spain	2009 <i>Manolo Valdés: Escultura y pintura</i> , Galería Marlborough Madrid, Madrid, Spain <i>Manolo Valdés: Escultura Monumental</i> , Fundación La Caixa, Murcia, Málaga, Cáceres, Girona, Santander, Donostia, Caixaforum Madrid, Spain <i>25 Años. Manolo Valdés: Obra reciente Pintura y escultura</i> , Galería Benlliure, Valencia, Spain

	<i>Graphica: Manolo Valdés</i>, Galería A.M.S. Marlborough, Santiago, Chile <i>Manolo Valdés: Los materiales</i>, Beck & Eggeling Kunstverlag, Düsseldorf, Germany; Galería Freites, Caracas, Venezuela <i>Manolo Valdés: Sculptures Monumentales à Saint-Tropez</i>, Marlborough Monaco, Monte-Carlo, Monaco; travelled to Saint-Tropez, France <i>Manolo Valdés: Sculptures monumentales</i>, Jardins des Boulingrins, Monte-Carlo, Monaco <i>Manolo Valdés: Gráfico</i>, Fundación CIEC, Betanzos, La Coruña, Spain <i>Manolo Valdés: Peintures et sculptures</i>, Marlborough Gallery Monaco, Monte-Carlo, Monaco	<i>Manolo Valdés: Sculpture in the Garden</i>, Desert Botanical Gardens, Phoenix, Arizona, USA <i>Equipo Crónica</i>, 3 Punts, Barcelona, Spain <i>Manolo Valdés: Bilder-Bronze-Arbeiten Auf Papier</i>, Beck & Eggeling Kunstverlag, Düsseldorf, Germany <i>Manolo Valdés: 1981-2006</i>, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, Spain <i>Manolo Valdés: Las Meninas in Düsseldorf</i>, Beck & Eggeling Kunstverlag, Düsseldorf, Germany <i>Les Ménines</i>, Musée des Années Trente, Boulogne-Billancourt, France <i>Arte en la Calle, Manolo Valdés: Escultura Monumental</i>, organised by Obra Social Fundación La Caixa, Barcelona, Spain; travelled to Valladolid, Córdoba, Valencia, Palma de Mallorca, Sevilla, Bilbao, Burgos, Barcelona, Zaragoza, Almería, Logroño, Salamanca, La Coruña, Murcia, Málaga, Cáceres, Girona, Santander, San Sebastian and Madrid, Spain	Estella, Spain; and Museo Nicanor Piñolé, Gijón, Spain Stiftung Schleswig–Holsteinische Landesmuseen Schloss Gottorf, Schleswig, Germany The Jordan National Gallery, Amman, Jordan Instituto Cervantes de Beirut, Beirut, Lebanon Santral Istanbul, Bilgi University, Istanbul, Turkey Instituto Cervantes de Tánger, Tangier, Morocco Dar Sanaa, Escuela de Artes y Oficios, Tétouan, Morocco <i>Graphic Works</i>, Galleria Il Gabbiano, Rome, Italy <i>Sculptures</i>, Marlborough Gallery, New York, USA <i>Manolo Valdés: Pintura y Escultura</i>, Museo Guggenheim, Bilbao, Spain	<i>Manolo Valdés</i>, Sala de Exposiciones Sa Llonja, Palma de Mallorca, Mallorca, Spain Galería Heller, Madrid, Spain			
2008	<i>Manolo Valdés: Recent Sculpture and Painting</i>, Marlborough Chelsea, New York, USA <i>Manolo Valdés: Las Meninas</i>, The State Russian Museum, St. Petersburg, Russia <i>Manolo Valdés: Obra gráfica</i>, Castillo Museo Santa Ana, Roquetas de Mar, Almería, Spain <i>Manolo Valdés in San Francisco</i>, San Francisco Arts Commission, San Francisco, USA <i>Manolo Valdés: Recent Editions 2000-2008</i>, Marlborough Graphics, New York, USA <i>Manolo Valdés in Beijing</i>, National Art Museum of China, Beijing, China <i>Le Portrait de L'Infante et L'Amour Sorcier</i>, Malandain Ballet, Biarritz, France Galería Aurora, Murcia, Spain	2005	<i>Manolo Valdés</i>, Obra gráfica, Galería Estiarte, Madrid, Spain <i>Valdés</i>, Museum Beelden aan Zee, The Hague, The Netherlands <i>Valdés</i>, Palazzo Magnani, Reggio Emilia, Italy; exhibition travelled to Palazzo del Governo, Siena, Italy; and Fundación Caixa Girona, Girona, Spain <i>Manolo Valdés</i>, Marlborough Fine Art, London, UK <i>Manolo Valdés</i>, Château de Chenonceau, Chenonceau, France <i>Les Ménines de Valdés</i>, Jardins du Palais Royal, Paris, France; travelled to Pelikan Plaz, Zürich, Switzerland; and Palacio Príncipe, Oviedo, Spain <i>Manolo Valdés</i>, Galería d'Art Arcadi Calzada, Olot, Gerona, Spain	2001	<i>Los géneros: Retratos, bodegones y paisajes</i>, Palacio de Congresos y Exposiciones of Castilla y León, Salamanca, Spain; in partnership with Fundación Cristóbal Gabarrón, Valladolid, Spain <i>Manolo Valdés: Obras recientes</i>, Galería Marlborough, Madrid, Spain Galería Montcada, Barcelona, Spain Galería Zaragoza Gráfica, Zaragoza, Spain Galería Durero, Gijón, Asturias, Spain Galería Eude, Barcelona, Spain <i>Graphic Works</i>, Bob Stein Gallery, Saint Louis, Missouri, USA Galerie Art of this Century, Paris, France Galerie Patrice Trigano, Paris, France <i>Manolo Valdés Como Pretexto: Bilder, Skulpturen, Arbeiten auf Papier</i>, Beck & Eggeling Kunstverlag, Düsseldorf, Germany <i>Serie de la Reina Mariana</i>, Tiempos Modernos, Madrid, Spain <i>Obra gráfica</i>, Galería Juan Manuel Lumbreras, Bilbao, Spain	1999	Campbell-Thiebaud Gallery, San Francisco, California, USA <i>Patio de la Mairie d'Anglet</i>; Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, France Galería A.M.S. Marlborough, Santiago, Chile Museo de Arte Moderno Aloisio Magalhães, Recife, Brazil Sala de Exposiciones San Esteban, Murcia, Spain Galería La Aurora, Murcia, Spain
2007	<i>Manolo Valdés: Œuvres sur papier</i>, Galerie Maeght, Paris, France <i>Manolo Valdés at Bryant Park</i>, Bryant Park, New York, USA <i>Equipo Crónica: Crónicas reales</i>, Fundación Juan March, Madrid, Spain; travelled to Museu d'Art Espanyol Contemporani, Palma de Mallorca, Spain; and Museo de Arte Abstracto Español, Cuenca, Spain <i>Manolo Valdés: New Works</i>, Galerie Forsblom, Helsinki, Finland Nassau County Museum of Art, Roslyn Harbor, New York, USA <i>Manolo Valdés: Las Meninas</i>, Park Esplanade, Helsinki, Finland <i>Manolo Valdés: Perfiles, obra gráfica</i>, Galería Marlborough Madrid, Madrid, Spain <i>Manolo Valdés</i>, Galerie Maeght, Paris, France <i>Manolo Valdés at Miami Beach</i>, Miami Beach, Florida, USA	2004	<i>Manolo Valdés: Escultura monumental</i>, Galería Marlborough Madrid, Madrid, Spain <i>Nuevos grabados</i>, Galería Tiempos Modernos, Madrid, Spain <i>Manolo Valdés: Peintures et sculptures</i>, Marlborough Monaco, Monte-Carlo, Monaco Galería La Aurora, Murcia, Spain Beck & Eggeling Kunstverlag, Düsseldorf, Germany	2000	<i>Manolo Valdés: 1990-1999</i>, Sala Quatre Cantons, Vilafamés, Spain; travelled to Centro Municipal de Cultura, Castelló, Spain <i>Manolo Valdés: New Etchings</i>, Marlborough Graphics, New York, USA <i>Manolo Valdés: Pintura, escultura y grabado</i>, Bilbao Arte, Bilbao, Spain <i>Las Meninas</i>, Peggy Guggenheim Collection, Palazzo Venier dei Leoni, Venice, Italy Gallery Espacio, San Salvador, El Salvador <i>Las Meninas</i>, Galería Estiarte, Madrid, Spain	1998	<i>Manolo Valdés: Recent Work</i>, Marlborough Gallery, New York, USA; travelled to Galería Marlborough, Madrid, Spain Galerie Marwan Hoss, Paris, France <i>Manolo Valdés in Cardiff: Works from the Guillermo Caballero de Luján Collection</i>, Cardiff Central Library, Cardiff, Wales, UK Museo Nacional de Artes Visuales, Montevideo, Uruguay Galería Durero, Gijón, Asturias, Spain Galería La Aurora, Murcia, Spain Galería Rosalía Sender, Valencia, Spain Sala Nacional de Exposiciones, San Salvador, El Salvador Galería Pedro Torres, Logroño, Spain Sala García Castañón de Caja Pamplona, Pamplona, Spain
		2002	National Museum, Damascus, Syria <i>La Dama</i> at Park Avenue and 57th, Park Avenue Malls, New York, USA <i>Manolo Valdés. Obra Gráfica</i>, 1981-2002, Centro Cultural Casa de Vacas, Parque del Buen Retiro, Madrid, Spain <i>Manolo Valdés: Dibujos</i>, Fundación BBK, Bilbao, Spain; travelled to Museo Gustavo de Maeztu,		1997	Centre Cultural Contemporani Pelaires, Palma de Mallorca, Spain Museo Rufino Tamayo, Mexico City, Mexico Museo de Monterrey, Monterrey, Mexico Pinacoteca do Estado, São Paulo, Brazil Museo Nacional de Bellas Artes, Buenos Aires, Argentina Gallery Freites, Caracas, Venezuela Gallery Maeght, Barcelona, Spain Galería Tiempos Modernos, Madrid, Spain Galería Bennassar, Palma de Mallorca, Spain Centre d'Art Contemporain, Istres, France <i>Manolo Valdés: Graphic Works</i>, Gallery Marlborough Madrid, Madrid, Spain	
2006	<i>Manolo Valdés</i>, Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence, France				1996	Campbell-Thiebaud Gallery, San Francisco, California, USA Gallery Palatina, Buenos Aires, Argentina Cynthia Bourne Gallery, London, UK Galerie Sonia Zannettacci, Geneva, Switzerland	

Instituto Valenciano de Arte Moderno IVAM, Centre Julio González, Valencia, Spain
Gallery Mario Sequeira, Braga, Portugal

1995 Galleria Il Gabbiano, Rome, Italy
Galería Colón XVI, Bilbao, Spain
Galería 11, Alicante, Spain
Galería La Aurora, Murcia, Spain
Galería Varrón, Salamanca, Spain
Galería Torres, Bilbao, Spain
Galería Marlborough Madrid, Madrid, Spain

1994 Marlborough Gallery, New York, USA
Veranneman Foundation, Kruishoutem, Belgium

1993 Palacio Almudí, Murcia, Spain
Gallery Freites, Caracas, Venezuela
Galería Marlborough Madrid, Madrid, Spain
Sala Amós Salvador, Logroño, Spain

1992 Galería Fandos, Valencia, Spain
Galerie Sonia Zannettacci, Geneva, Switzerland
Galería Trama, Barcelona, Spain

1991 Marlborough Gallery, New York, USA
Galería Guereta, Madrid, Spain
Galería Fandos, Valencia, Spain

1990 Galería Fandos y Leonarte, Valencia, Spain
Palacio Almudí, Murcia, Spain
Colegio de Arquitectos, Tenerife, Spain
Palacio Condes de Gaira, Granada, Spain
Caja de Ahorros, Burgos, Spain
Cultural Rioja, Logroño, Spain
Gallery Freites, Caracas, Venezuela

1989 Galería Fandos y Leonarte, Valencia, Spain
Equipo Crónica 1965-1981, Instituto Valenciano de Arte Moderno IVAM, Centro Julio González, Valencia, Spain; travelled to Centro de Cultura Contemporánea de la Casa de la Caridad, Barcelona, Spain; and Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, Spain
Galería Soledad Lorenzo, Madrid, Spain
Galería Maeght, Barcelona, Spain
Galería Sen, Madrid, Spain
Museo de Bellas Artes de Oviedo, Oviedo, Spain
Galerie Sonia Zannettacci, Geneva, Switzerland

1988 Galería Maeght, Barcelona, Spain
Gallery Freites, Caracas, Venezuela
Galerie Adrien Maeght, Paris, France
Museo de Bellas Artes, Bilbao, Spain
Galería El Coleccionista, Madrid, Spain
Galería Luis Adelantado, Valencia, Spain
Château de Tarascon, Tarascon, France

1987 Galería Yerba, Murcia, Spain
Chicago International Art Exhibition, Chicago, Illinois, USA
Galería 4, Valencia, Spain
Galería Val i 30, Valencia, Spain

1986 Galerie Adrien Maeght, Paris, France
Galería Parpalló, Valencia, Spain

1985 Kunsthalle Wilhelmshaven, Wilhelmshaven, Germany
Galería Sen, Madrid, Spain
Gallery Roma y Pavía, Porto, Portugal
Galería del Palau, Valencia, Spain
Galería Maeght, Barcelona, Spain

1984 Galerie Poll, Berlin, Germany
Gallery Sa Pleta Freda, Mallorca, Spain
Gesellschaft für Aktuelle Kunst, Bremen, Germany

1983 Galería del Palau, Valencia, Spain

1982 Galería Val i 30, Valencia, Spain
Galería Punto, Valencia, Spain
Galería 4, Valencia, Spain
Galería Maeght, Barcelona, Spain

1981 Kunsthalle Bremen, Bremen, Germany
Galerie Bonn, Bonn, Germany
Galería Maeght, Barcelona, Spain
Sala de la Biblioteca Nacional, Madrid, Spain

1980 Galería Yerba, Murcia, Spain
Galerie Poll, Berlin, Germany
Galerie Jürgen Schweinbraden, Berlin, Germany

1979 Galería Juana de Aizpúru, Seville, Spain
Caixa d'Estalvis, Mataró, Spain
Galerie Maeght, Zurich, Switzerland
Galería Juana Mordó, Madrid, Spain

1978 Galería Maeght, Barcelona, Spain
Musée de Rochefort, Rochefort, Belgium
Sala Luzán, Zaragoza, Spain
Galería Val i 30, Valencia, Spain
Galería Cadaqués, Cadaqués, Spain
Galerie Maeght, Zurich, Switzerland
Galería Punto, Valencia, Spain
Galería Yerba, Murcia, Spain

1977 Galerie Flinker, Paris, France
Frankfurter Kunstverein, Frankfurt, Germany
Badischer Kunstverein, Karlsruhe, Germany
Kunstverein, Hanover, Germany
Galerie Poll, Berlin, Germany
Centro de Arte Contemporáneo, Porto, Portugal

1976 Galería 42, Barcelona, Spain
Galería Juana Mordó, Madrid, Spain

1975 Centro M-11, Seville, Spain

1974 Kunststichting Lijnbaancentrum, Rotterdam, The Netherlands
Sala Juan XXIII, Córdoba, Spain
Galería Val i 30, Valencia, Spain
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, ARC, Paris, France
Galleria d'Arte Cavour, Milan, Italy
Maison de la Culture, Saint-Étienne, France
Maison de la Culture, Reims, France
Musée d'Art Moderne, Pau, France
Galerie du Fleuve, Bordeaux, France

1973 Galería René Metrás, Barcelona, Spain
Arte Contacto, Caracas, Venezuela
Galerie Stadler, Paris, France
Llotja del Tint, Banyoles, Spain

1972 Galería Juana Mordó, Madrid, Spain
Galería Val i 30, Valencia, Spain
Casa del Siglo XV, Segovia, Spain
Galería Tassili, Oviedo, Asturias, Spain
Colegio Pío XII, Valencia, Spain
Galería Atenas, Zaragoza, Spain

1971 Galerie Klang, Cologne, Germany
Galerie Poll, Berlin, Germany
Collegi d'Arquitectes, Barcelona, Spain

1970 Sala Honda, Cuenca, Spain
Galería Val i 30, Valencia, Spain

1969 Galería Cultart, Madrid, Spain
Galería Grises, Bilbao, Spain

1968 Galleria l'Agrifolio, Milan, Italy
Galería Val i 30, Valencia, Spain
Galleria Il Girasole, Rome, Italy

1967 Galería Val i 30, Valencia, Spain
Gallery Barandiarán, San Sebastián, Spain
Sala Aixelà, Barcelona, Spain

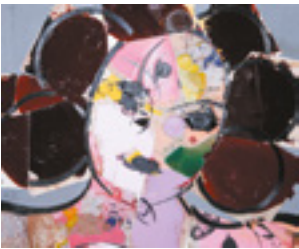
1966 Sala Comunale, Ferrara, Italy
Sala Miqueldi, Bilbao, Spain
Galería La Pasarela, Seville, Spain

1965 Galleria Il Centro, Turin, Italy
Sala Comunale, Reggio Emilia, Italy





PP. 16-17
Untitled I
2022



PP. 18-19
Matisse Como Pretexto en Amarillos
2022



PP. 20-21
Cabeza con una Mariposa
2022



PP. 22-23
Mariposas Blancas
2022



PP. 24-25
Picasso Como Pretexto IV
2022



PP. 28-29
Cabeza con Locado di Vidrio Azul y Metales
2022



PP. 30-31
Odalisca
2020



P. 32
Picasso Como Pretexto II
2022



P. 33
Cabeza Blanca con Tocado Azul
2022



PP. 34-35
Perfil XIII
2022



PP. 38-39
El Circulo Azul
2020



P. 40
Cabeza Ambar
2022



P. 41
Matisse Como Pretexto III
2021



PP. 42-43
Matisse Como Pretexto en Azules
2022



PP. 44-45
Escultura de Vidrio Azul con Tocado en Aluminio de Mariposas con Resina Azul
2022



PP. 46-47
Matisse Como Pretexto XVI
2022



PP. 48-49
Reina Mariana
2022



PP. 50-51
Cabeza de Vidrio con Tocado de Resina y Metales
2022



PP. 54-55
Odalisca Roja y Amarilla
2021



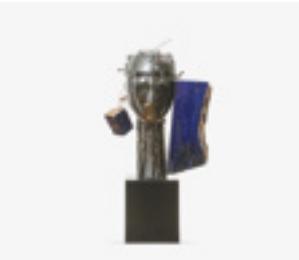
PP. 56-57
Cabeza Blanca con Mariposas Plateadas
2022



PP. 58-59
Picasso Como Pretexto I (Doble Imagen)
2022



P. 60
Clio
2022



P. 61
Cabeza XV
2022



PP. 62-63
Matisse Como Pretexto con Fondo Naranja
2022



PP. 64-65
Constructivismo Azul
2022



PP. 66-67
Cabeza XXV
2022



PP. 68-69
Matisse Como Pretexto XV
2022



P. 70
Glass Butterflies II
2022



P. 71
Perfil XII
2022



PP. 72-73
Cabeza Azul
2022



P. 74
Madera con Colores
2022



PP. 75
Untitled
2022



P. 101
Cabeza Dorada
2017



P. 101
Fiore
2013



PP. 102-103
La Doble Imagen
2016



PP. 104-105
La Diadema
2016



PP. 86-87
Danae
2013



PP. 88-89
Reina Mariana (La Fila)
2007



PP. 90-91
Fiore
2012



PP. 92-93
Alhambra
2012



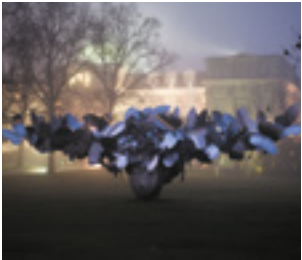
P. 106
**Cabeza de Mariposas
(Green patina)**
2018



P. 107
Clio White
2020



P. 107
Ariela
2011



PP. 94-95
Butterflies
2012



P. 96
La Pamela
2016



P. 97
La Diadema
2016



P. 97
Mariposas
2016



PP. 108-112
Triple Butterfly | **Infanta Margarita**
2019 | 2020



P. 113
Regina II
2021



P. 98
La Mariposa
2016



P. 99
La Doble Imagen
2016



P. 99
Los Aretes
2016



P. 100
Blue Butterflies
2016



PP. 114-115
Mariposas
2015



P. 116
Reina Mariana
2017



P. 117
Dama a Caballo
2008

All rights reserved. Except for the purpose of review, no part of this book may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior permission of the publishers.

Copyright
Published by Opera Gallery to coincide with the exhibition
Manolo Valdés, Recent Works
16 September – 13 October 2022

COORDINATION
Aurélie Heuzard & Marion Petitdidier assisted by Mathéo Drian

AUTHOR
David Castaner

TRANSLATION
Sylvie Froschl

PROOFREADING
Nadine Elguiddawy
Gérôme Saint-Germain
Alyssa Trigano
Prune Vialette

DESIGN
Willie Kaminski

PRINTING
Albe De Coker

COVER
Detail of Mariposas Blancas, 2022

OPERA GALLERY

62 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris | + 33 (0) 1 42 96 39 00 | paris@operagallery.com | operagallery.com

New York Miami Bal Harbour Aspen London Paris Monaco Geneva Dubai Beirut Hong Kong Singapore Seoul

